

Retour sur le Congrès annuel de l'APA 2025

Susanne Altoè, Renata Aebi

Quelle est la raison pour laquelle notre Association dépense autant d'énergie à vouloir décrire et développer des normes professionnelles ? C'est Pierre-Yves Brandt qui a formulé une réponse à cette interrogation lors du Congrès 2024 : « C'est une question de respect. » Une question de respect vis-à-vis de toutes celles et ceux qui bénéficient de notre travail, mais également vis-à-vis de celles et ceux qui en fournissent le cadre institutionnel.



En route vers un titre professionnel protégé

C'est de ce constat initial qu'est parti le discours d'ouverture du Congrès 2025 de l'APA, organisé au centre Bürenpark de Berne le 26 août dernier. Renata Aebi (directrice générale) et Silke Winkler (membre du comité) ont montré de quelle manière la perception des changements profonds survenus ces dernières décennies tant dans la société que le monde de la santé a marqué successivement l'évolution des associations confessionnelles suisses alémaniques puis celle de l'APA, créée en 2022 et conçue dès le départ dans le but de représenter toutes les régions linguistiques de la Suisse. La marche vers la professionnalisation et les exigences de qualité qui s'y rattachent poussent l'aumônerie à développer son profil professionnel et à le manifester à travers des normes définies. En décidant de s'unir au sein d'une association professionnelle pour être mieux à même d'affronter ces enjeux, les associations confessionnelles avaient souhaité assurer un positionnement clair de l'aumônerie dans le monde de la santé et se donner les moyens de décrire la contribution et la qualité de notre travail. Depuis, l'APA s'est engagée, au travers d'un processus aussi intensif que méticuleux, à objectiver ces normes et à les traduire dans un langage adapté. Le référentiel de compétences, élaboré dans le cadre d'un processus participatif, constitue une étape cruciale vers la protection du titre professionnel.

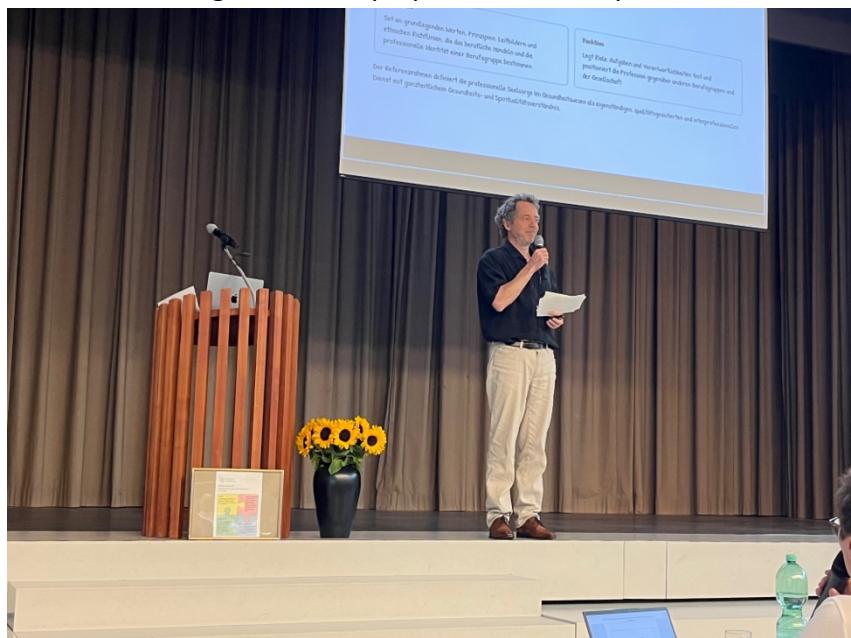
Renforcer ce qui nous unit (le « genre ») – prendre soin des différences (des « styles »)

Les quelque 90 participant.e.s au Congrès de cette année reflètent toute la diversité de l'aumônerie en Suisse – que ce soit au niveau culturel ou institutionnel, par rapport aux champs d'activité, à la diversité des conditions d'emploi ou des conceptions de notre travail. Respecter cette diversité dans la définition et dans le développement des normes professionnelles, mais également mettre en évidence, au niveau le plus général, les éléments qui nous sont communs et qui nous unissent, de façon à garantir la plus large adaptabilité possible des règles, voilà l'ambition qui est le véritable fil conducteur du travail de l'APA. Mais la participation active de ses membres est tout aussi cruciale : à de nombreuses occasions, les retours pertinents formulés par les participant.e.s ont ainsi pu être pris en considération.

Référentiel de compétences et cadre de référence de notre profil professionnel

En s'appuyant sur l'exemple de la profession médicale, qui a dû attendre 105 ans (2006) avant de voir la création d'un diplôme reconnu au niveau fédéral, Pascal Mösl (membre du conseil scientifique) a ensuite détaillé les conditions en vue de l'obtention d'un titre professionnel protégé. À l'aide des métaphores du « cadre » et de l'« image dans l'image », il a illustré le rôle central joué par le référentiel de compétences. Tout au long de l'année écoulée, ce référentiel a fait l'objet d'un travail approfondi par le comité, la direction, le conseil scientifique ainsi que par des experts externes, qui se sont basés sur les propositions et les préoccupations auparavant formulées par les membres de l'APA à l'occasion des congrès et des webinaires.

Pascal Mösl a également expliqué la fonction que le cadre de référence revêt au regard de



l'« image dans l'image », soit le référentiel de compétences. Élément central du processus d'accréditation, le cadre de référence circonscrit le domaine auquel se réfèrent les compétences clés de la profession en déterminant le champ d'activité où ces dernières sont mises en œuvre, ainsi que les champs

adjacents dont elles se différencient.

La question du mandat: un chantier prioritaire

Au terme d'une discussion animée en plenum, les participant.e.s ont été séparés en petits groupes pour approfondir ensemble, sous la direction de Claudia Graf (conseil scientifique), la question du mandat. Après avoir échangé sur les expériences personnelles, les perspectives et les desiderata, les groupes ont fait de précieux retours, qui contribueront à enrichir la suite de la réflexion.

Discussions et retours en plenum – par delà les frontières linguistiques

L'après-midi a été consacré au référentiel de compétences. À la suite d'une introduction au document présentée par Silke Winkler et Heiko Rüter (tous deux membres du comité), le sondage réalisé à l'aide de l'application « Mentimeter » a permis de récolter et de prioriser les retours détaillés des participant.e.s. C'était le seul moment de la journée où les participant.e.s se sont



retrouvés séparés en groupes linguistiques. C'est grâce à un don généreux de l'Église catholique du canton de Zurich qu'il a été possible de proposer à nouveau une traduction simultanée assurée par des interprètes professionnelles tout au long de la journée, y compris durant l'Assemblée générale. Il s'agit d'une

contribution précieuse au dialogue par-dessus les frontières linguistiques.

Tout au long de la journée, nous avons pu constater à quel point les rencontres et les échanges entre collègues sont appréciés par les participant.e.s. Voici quelques réactions :

« *On se soucie de notre avis. Nous sommes parties prenantes dans la discussion et pas de simples récipiendaires des décisions prises par la direction. On va de l'avant.* »

« *Il est rassurant de savoir que l'APA existe et de constater qu'elle travaille avec professionnalisme.* »

« Les amitiés qui se créent ici sont un réel soutien; c'est un encouragement à continuer de creuser les questions importantes. »

« On se sent écouté, et nos votes sont pris au sérieux. »

« Je trouve incroyable tout ce que nous avons réussi à faire avec l'APA en si peu de temps. Le Congrès est un moment que j'attends chaque année avec impatience. »

Quelles perspectives ?

L'analyse des divers sondages réalisés durant la journée ainsi qu'en particulier la poursuite de la réflexion sur le référentiel de compétences, voilà ce qui occupera notre association durant l'année à venir. Parmi nos autres priorités il faut mentionner la collaboration avec le bureau national de coordination œcuménique pour l'aumônerie dans les services de santé ; récemment nommée, sa mandataire, la docteure Claudia Kohli Reichenbach (privat-docent), a participé à

l'ensemble de la journée.



Le Congrès a été animé par la présidente de l'APA Susanne Altoè.

Le prochain Congrès annuel aura lieu fin août-début septembre 2026 à Berne. La date et le lieu seront communiqués dans les meilleurs délais.